🖯**13 : Thèmes principaux de Pierre**

**Introduction**

Nous voici arrivés à la fin de notre trimestre consacré aux épîtres de Pierre. Alors que beaucoup de choses ont été dites et partagées tout au long de ces trois mois, l’ultime leçon nous offre l’occasion de faire une sorte de récapitulatif en nous concentrant sur les thèmes principaux qu’abordent ces 2 lettres (très différentes l’une de l’autre).

**Parlons-en** :

► Globalement, as-tu été interpellé(e), t’es-tu senti(e) concerné(e) par ces lettres (les 2, l’une d’entre elles ou aucune) ? Qu’en retiens-tu ? Pourquoi ?

🖯**1ère lettre de Pierre, écrit exhortatif**

Pour mémoire : 1 Pierre est une lettre circulaire adressée aux communautés chrétiennes de 5 provinces d’Asie mineure, à des chrétiens qui vivaient dans un environnement non chrétien : ils vivaient ‘*en étrangers dans la dispersion*’ (1.1), ‘*comme des exilés et des étrangers*’ (2.11), ‘*parmi les gens des nations*’ (2.12). L’auteur, lui-même, précise le but et l’intention de sa lettre : **« … je vous écris ces quelques mots, pour vous encourager et pour témoigner que c’est bien dans la vraie grâce de Dieu que vous vous tenez. »** (5.12). De fait, la lettre se compose d’une série d’**exhortations** destinées à donner **courage** et **confiance** à ces chrétiens soumis à ‘*diverses épreuves*’ (1.6) liées à leur milieu de vie (contexte social peu favorable, hostilité, moquerie, tentation de retourner à leur ancienne vie,…).

**Parlons-en** :

► Quelles similitudes et différences vois-tu entre les destinataires de cette lettre et toi-même / ta communauté ?

► Selon toi, dans quelle mesure cette lettre est-elle encore pertinente et utile aujourd’hui ?

🖯**3 thèmes majeurs : souffrance, espérance, belle et sainte conduite**

3 thèmes majeurs parcourent la lettre et s’y entremêlent étroitement :

1. La souffrance ou Pourquoi l’auteur encourage ses lecteurs.
2. L’espérance ou Comment il les encourage.
3. Une belle et sainte conduite ou À quoi il les encourage.
4. 🖯**La souffrance ou Pourquoi l’auteur encourage ses lecteurs :**

La souffrance est la notion la plus présente dans la lettre. Elle revient à 16 reprises (souffrance(s) = *pathema* 4x / souffrir = *pascho* 12x). Elle concernait des difficultés de tous ordres (‘diverses épreuves’ 1.6) auxquelles les destinataires de la lettre devaient faire face, eux qui avaient à vivre leur foi et à en témoigner en milieu païen.

Concernant cette souffrance, l’auteur va préciser plusieurs choses destinées à aider ses lecteurs à la supporter :

* Ils ne sont pas seuls à souffrir : « les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde » (5.9)
* Leur souffrance est provisoire ; Dieu les fortifie et prend soin d’eux : « Quand vous aurez souffert un peu de temps, le Dieu de toute grâce, qui, en Jésus-Christ, vous a appelés à sa gloire éternelle, vous formera lui-même, vous affermira, vous rendra forts et inébranlables. » (5.10) ; « Déchargez-vous sur lui de toutes vos inquiétudes, car il prend soin de vous. » (5.7)
* Le Christ lui-même a souffert : « le Christ lui-même a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces » (2.21), c’est-à-dire afin que vous affrontiez vos souffrances comme il a affronté les siennes : en supportant sans haine les mauvais traitements (2.19), en oeuvrant pour la justice (3.14), en faisant ce qui est bien (2.20). S’ils ont part à ses souffrances (4.13), ils auront aussi part à sa gloire (1.7-9). C’est pourquoi l’auteur les invite à se réjouir et à glorifier Dieu, même dans la souffrance.

🖯**Parlons-en** :

► Te sens-tu concerné(e) par la **souffrance** (surtout morale et spirituelle) dont parle cette lettre ? Qu’est-ce qui est source de souffrance pour toi ?

► Les arguments avancés par l’auteur sont-ils pertinents et encourageants selon toi ? Comment encouragerais-tu quelqu’un qui est éprouvé (à cause de sa foi) ?

► « Déchargez-vous sur lui… il prend soin de vous » (5.7) : une réalité pour toi… ou pas ? Partage.

► Suivre l’exemple du Christ, se réjouir et glorifier Dieu même dans la souffrance : comment comprends-tu cela ? (Et surtout : qu’est-ce que cela ne signifie pas ?)

1. 🖯**L’espérance ou Comment l’auteur encourage ses lecteurs :**

Il est intéressant de voir que l’auteur commence par l’espérance. Il y consacre tout le début de sa lettre, avant même de parler d’épreuves et de souffrances. Il oriente le regard de ses lecteurs vers Dieu et vers Jésus-Christ, et insiste sur le salut à venir (ce qui leur est ‘réservé dans les cieux’) : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande compassion, nous a fait naître de nouveau, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une **espérance vivante**, pour un héritage impérissable, sans souillure, inaltérable, qui vous est **réservé dans les cieux**, à vous qui êtes gardés par la puissance de Dieu, au moyen de la foi, pour **un salut prêt à être révélé dans les derniers temps.** » (1.3-5)

Cette espérance a des conséquences pratiques dans la vie du croyant : elle doit transporter les chrétiens d’allégresse et de joie (1.6, 8), les soutenir dans les épreuves (1.6), les stimuler dans leur sanctification (1.13ss), être au cœur de leur témoignage (3.15-16).

🖯**Parlons-en** :

► On dit que l’espoir fait vivre… Est-ce ton cas ? En quoi espères-tu ? Ton **espérance** est-elle un moteur de vie au quotidien… ou bien attends-tu (im)patiemment et stoïquement l’au-delà ?

► Le salut dont l’auteur parle est un **salut à venir** (dans les cieux). Par contre dans la pensée hébraïque et aussi dans celle de Jésus, le salut s’ancre dans le présent, est pour cette vie-ci, ici et maintenant (une vie en harmonie avec la volonté de Dieu, qui est une volonté de bonheur). Le salut pour ici et maintenant ou uniquement pour l’au-delà : quelle différence ça fait ? Qu’est-ce que ça change dans notre manière d’appréhender le monde et la vie ? Qu’est-ce que ça change au niveau de notre témoignage ?

1. 🖯**Une belle et sainte conduite ou À quoi l’auteur encourage ses lecteurs :**

Compte tenu des dons divins qui leur sont offerts par Dieu en Jésus-Christ, de ce qui leur est réservé dans les cieux, du salut à venir (salut revient 4x en 1.5, 9, 10, 2.2), l’auteur exhorte ses lecteurs à mener une vie ‘sainte’ conforme à la vocation chrétienne : « Aussi (cette conjonction fait le lien avec ce qui précède et marque la conséquence) mobilisez vos facultés mentales, soyez sobres, mettez toute votre espérance dans la grâce apportée par la révélation de Jésus-Christ. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux désirs que vous aviez auparavant, dans votre ignorance ; mais, de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi **devenez saints dans toute votre conduite**, puisqu'il est écrit : Vous serez saints, car, moi, je suis saint. » (1.13-16)

La belle (bonne) **conduite** est un mot-clé de la lettre (1.15, 17, 18, 2.12, 3.1-2, 16). L’auteur distille des tas de conseils pour une vie ‘sainte’, à divers niveaux (personnel, famille, société, église). Plus largement, nous pouvons retenir les exhortations suivantes qui s’appliquent de manière globale et générale : « Avant tout, ayez les uns pour les autres un **amour** fervent » (4.8) ; « **aimez-vous** les uns les autres avec ferveur, d’un cœur pur » (1.22) ; « soyez tous en parfait accord, sensibles aux autres, pleins d’affection fraternelle, d’une tendre **bienveillance**, **d’humilité**. Ne rendez pas mal pour mal, ni insulte pour insulte ; au contraire, **bénissez**, car c’est à cela que vous avez été appelés » (3.8-9) ; « Tous, revêtez-vous de **l’humilité** dans vos rapports mutuels » (5.5). Appels à l’amour, la bienveillance et l’humilité !

Cette belle et sainte conduite est accompagnée d’une **bonne conscience** (3.16, 21) et est opposée à ce que l’auteur appelle la conduite futile (1.18), les désirs de la chair (2.11), la volonté des gens des nations (4.3) : « je vous encourage à vous abstenir des désirs de la chair qui font la guerre à l’âme » (2.11) ; « **vivre**, non plus selon les désirs humains, mais **selon la volonté de Dieu** » (4.2)

**Pourquoi** doivent-ils mener une telle vie (sainte) et avoir une telle (belle) conduite ?

- en vertu même des dons divins qui leur sont offerts et promis,

- afin de témoigner.

La notion de **témoignage** est importante et soulignée à plusieurs reprises. Par exemple : «  vous êtes … un peuple que Dieu s’est acquis, pour que vous annonciez les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à son étonnante lumière » (2.9) ; « Ayez une belle conduite parmi les gens des nations, pour que, sur le point même où ils vous accusent de faire le mal, ils voient vos belles œuvres et glorifient Dieu au jour de son intervention. » (2.12)

🖯**Parlons-en** :

► Une vie sainte, une bonne et belle conduite, une bonne conscience : autrement dit, la foi chrétienne ce n’est pas juste une croyance, c’est **un engagement de vie très concret**, une manière de traiter les autres (avec amour, bienveillance, humilité). Est-ce ainsi que tu considères ta vie de foi ? Est-ce une évidence ? Toujours facile ?

► Pourquoi vivre ‘**selon la volonté de Dieu**’ ? Par peur du jugement divin… ou pour d’autres raisons ?

► Ta vision du monde est-elle aussi manichéenne et dichotomique que celle de l’auteur ou est-elle plus nuancée ?

🖯**2ème lettre de Pierre, testament spirituel**

Sorte de testament spirituel, 2 Pierre est structurée autour de 3 thèmes :

1. La vie chrétienne (chap.1)
2. Les faux prophètes (chap.2)
3. Le (retard du) retour du Seigneur (chap.3)
4. 🖯**La vie chrétienne (chap.1) :**

Ici aussi, l’auteur oriente les regards vers Dieu et les dons qu’il offre en Jésus-Christ (1.3-4). En vertu de ces dons divins et de la vocation qui est la sienne (« avoir part à la nature divine » ! 1.4), le chrétien est appelé à **croître dans la sainteté** (1.5-10) : « **faites tous vos efforts** pour joindre à votre foi… (liste de vertus)…l’amour » (5-7) ; « **efforcez-vous** de confirmer l’appel qui vous a été adressé…. » (10) ; « **efforcez-vous** d’être trouvés par lui sans tache et sans défaut » (3.14) ; « c’est avec une conduite sainte et avec piété qu’il vous faut attendre et hâter l’avènement du jour de Dieu » (3.12) ; « croissez dans la grâce et la connaissance de Jésus-Christ » (3.18).

L’épître insiste sur la « **connaissance** », l’idée de « connaître » Dieu et Jésus-Christ (1.2, 3, 8, 16 ; 2.20 ; 3.18).

La prédication chrétienne ne s’appuie pas sur des fables habilement conçues (1.16), mais sur le **témoignage apostolique** (1.15-18 – l’auteur a « vu » et « entendu », lire aussi Jn 1.14 « vu », 1 Jn 1.1-5 « vu » et « entendu ») et sur la **parole des prophètes** inspirés par le Saint Esprit (1.19-21 – une parole qui éclaire).

🖯**Parlons-en** :

► Selon 2 Pierre, la vie chrétienne implique des **efforts** : quels genres d’efforts, et dans quel but ? Et selon toi ? Partage.

► « Croître dans la grâce et la connaissance de Jésus-Christ » : qu’est-ce que cela signifie concrètement ?

► Le témoignage des apôtres et la parole des prophètes : nous trouvons cela dans la Bible. À quoi doit servir la Bible, son étude, sa méditation ? Et à quoi ne doit-elle pas servir ? (1 P 2.2 : « comme des enfants nouveau-nés, aspirez au lait non frelaté de la Parole, afin que, par lui, vous croissiez pour le salut. » ; 2 P3.16 met en garde : on peut ‘tordre’ les Écritures…)

1. 🖯**Les faux prophètes (chap.2) :**

La mention de la vraie parole prophétique (1.19-21) amène l’auteur à dénoncer la fausse, et à mettre en garde contre les ‘**maîtres de mensonge**’, propagateurs de ‘**doctrines de perdition**’. (2.1). Il dénonce leur perversion à la fois doctrinale (ils renient le Seigneur) et morale (ils mènent une vie de débauche). Leur comportement prouve qu’ils ne sont pas dans la vérité (2.1-18) et qu’ils sont esclaves des passions humaines qui les conduiront à leur ruine (2.19-22). Cette ruine les atteindra soudainement lorsque le Seigneur reviendra (chap.3).

**Parlons-en** :

► Faux prophètes, maîtres de mensonge, doctrines de perdition, fables habilement conçues… : est-ce une préoccupation pour toi ? Sur quoi te bases-tu pour faire le tri entre vrai et faux, mensonge et vérité, perdition et salut… ? Est-ce (si) évident ? Qu’est-ce qui importe réellement pour toi ?

► Lis Matthieu 7.15-20 (« vous les reconnaîtrez à leurs fruits ») et partage tes réflexions et ton expérience ?

► D’après le ‘portrait-robot’ dépeint par 2P2 (liste de caractéristiques peu élogieuses !), on se demande comment on pourrait être tenté de suivre ce genre de faux prophète. Pourtant 2P2.2 annonce que « beaucoup les suivront » : qu’en penses-tu ?

1. 🖯**Le (retard du) retour du Seigneur (chap.3) :**

Comme dans 1 Pierre, l’auteur oriente les regards vers la **Parousie** et les promesses qui y sont liées : « C’est ainsi que vous sera largement accordée l’entrée dans le royaume éternel de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. » (1.11) ; « Or nous attendons, selon sa promesse, des cieux nouveaux et une terre nouvelle, où la justice habite » (3.13). Mais, alors que dans 1 Pierre l’attente de la Parousie ne semble pas (encore) poser de problèmes, ici l’auteur annonce qu’elle fera l’objet de **moqueries** et de **mises en doute**. Pourtant, l’auteur confirme que ce retour est certain et explique pourquoi il n’a pas encore eu lieu (le temps du Seigneur n’est pas le nôtre ; le Seigneur ne tarde pas, il patiente). Enfin, il insiste sur la manière dont le chrétien doit vivre entretemps (rejoint le chap.1) : « avec une conduite sainte et avec piété » (3.11) ; « croissez dans la grâce et la connaissance de Jésus-Christ » (3.18).

**Parlons-en** :

► Quelle importance accordes-tu au retour du Seigneur ? Ce retour influence-t-il ta foi et la manière dont tu la vis ?

► 2000 ans plus tard, les chrétiens attendent toujours… La question du retard est-elle un vrai ou un faux problème pour toi ?

► Comprends-tu (partages-tu) le scepticisme désabusé de ceux qui sont lassés d’attendre le retour du Seigneur et le remettent en cause ? À l’inverse, que penser de ceux qui ne cessent de scruter les ‘signes des temps’ ?

-Fin-